

## COMMEMORATION DE L'ARMISTICE 11 NOVEMBRE 1918

**Vendredi 11 novembre 2022**

Monsieur le Député

Madame la Sénatrice et conseillère départementale,

Mesdames messieurs les élus,

Messieurs les présidents des associations d'anciens combattants,

Messieurs les anciens combattants

Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations, enseignants

Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués

Chers élus du Conseil Communal d'enfants,

Mesdames, messieurs,

Chers Torcéens,

Il y a 104 ans, au 1561<sup>ème</sup> jour du conflit, à la onzième heure du onzième jour du onzième mois de l'année 1918, après 4 années interminables de souffrance, de morts, de dévastation, le clairon signifiant la fin des combats sonnait sur toutes les lignes de front.

L'armistice mettant fin à la première guerre mondiale venait d'être signé à l'aube, au cœur de la forêt de Compiègne. Cette terrible tragédie fut rapidement dénommée la « Grande Guerre ». A 15h40, le même jour, le Président du Conseil, Ministre de la Guerre, Georges Clémenceau, monte à la tribune du Palais Bourbon.

Ses premières paroles de l'après Armistice sont restées dans l'histoire de France :

« Le feu a cessé sur le front ce matin à onze heures...

Au nom du peuple français, au nom de la République française, j'apporte le salut de la France, une et indivisible à l'Alsace et à la Lorraine retrouvées.

Et puis honneur aux grands morts, qui nous ont fait cette victoire...

Grâce à eux, nos soldats, la France, hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat de l'humanité, sera toujours le soldat de l'idéal » ...

Et, pourtant, quel contraste entre le 2 août 1914, jour de la mobilisation générale dans l'enthousiasme d'une guerre que l'on prévoit courte et ce 11 novembre 1918 où un sentiment de confuse tristesse et les larmes se mêlent à la joie et au soulagement d'avoir survécu à l'apocalypse des tranchées.

Depuis plus d'un siècle, dans notre histoire nationale, la Grande Guerre revêt une place à part.

Elle représente l'épreuve la plus dure, la plus terrible qu'ait connu la population française, une guerre abominable sans précédent par sa durée, par la violence extrême des combats et le désastre subi par les populations civiles.

Les chiffres parlent par eux-mêmes.

1 400 000 hommes tués, 2 800 000 blessés, 600 000 mutilés et invalides, des villages rayés de la carte, anéantis, un tiers du territoire national détruit.

Un pays peuplé de veuves et d'orphelins.

L'ampleur des pertes et des destructions causés par la « Grande Guerre » est liée à la mise en œuvre durant 4 ans, de toute une série d'armes nouvelles terrifiantes (artilleries lourdes, gaz asphyxiant, tanks, aviations) et de techniques de guerre meurtrières à l'image des bombardements aveugles des populations civiles.

Torcy, comme tous les villages et toutes les villes de France, ne fut pas épargné par cette saignée terrifiante comme en atteste notre Monument aux Morts érigé en 1922 avec les 96 noms de Torcéens ayant sacrifié leur vie pour assurer la liberté de la France, et complété de 32 noms de héros morts pour la France avec une 5<sup>ème</sup> stèle dévoilée il y a un an, le 11 novembre 2021.

Ce matin à Torcy, nous rendons hommage à nos glorieux ancêtres et nous entretenons par notre présence le souvenir de tous ceux qui sont morts au combat afin de protéger notre pays, notre liberté.

Le 11 novembre, jour de commémoration de la victoire et de la paix, est devenu depuis 10 ans l'hommage à tous les morts pour la France.

Reste la portée indélébile de l'irréparable blessure issue de la Grande Guerre, l'espoir trahi pour les survivants que cette tragédie n'avait pas été inutile et qu'au fracas des armes, la paix une nouvelle fois ne serait pas balayée 20 ans plus tard par la tragédie du fascisme et les désastres de la seconde guerre mondiale.

Evidemment, cette commémoration ne peut pas se tenir ce midi sans que nous ayons une pensée émue pour les victimes de la guerre d'agression qui, depuis le 24 février 2022, anéantit une grande partie de l'Ukraine à l'initiative de la Russie.

Cette guerre sale, ces frappes aériennes aveugles et barbares, ces millions de civils déplacés, les milliers de morts au sein de peuples frères, ces crimes de guerre, nous interpellent.

Tout doit être mis en œuvre en Europe pour mettre un terme à cette guerre afin qu'un traité de paix protège celles et ceux qui se battent pour une liberté.

Pour cela, inspirons-nous de tous ceux qui, il y a plus d'un siècle, sont morts au combat sans jamais reculer afin que d'autres vivent libres, qui se sont battus dans des conditions dantesques pour la victoire de la paix tout simplement.

C'est à eux que s'adresse notre rassemblement auquel je vous remercie, toutes et tous, d'avoir participé.